

Antonella AMATUZZI  
Università degli Studi di Torino

*Les mazarinades comme observatoire et laboratoire de la variation linguistique au Grand Siècle*

**axe : le français préclassique**

Les mazarinades (la production polémique contre Mazarin et la reine régente Anne d'Autriche circulant pendant la Fronde) se concentrent dans les années 1648-1653, se situant donc à un moment clé de la standardisation du français.

Elles sont intéressantes du point de vue sociolinguistique pour plusieurs raisons : elles nous renseignent sur l'imaginaire linguistique de l'époque, elles complètent le canon littéraire, répondant à l'exigence de diversifier la typologie de textes utilisés dans la recherche en linguistique historique puisqu'elles empruntent une vaste gamme de genre discursifs, et, surtout, elles révèlent une présence consistante de variantes linguistiques non-standard. Elles peuvent donc améliorer notre connaissance de la variation du français au XVIIe siècle.

Contrairement aux quelques travaux existants (notamment Ayres Bennett et Lodge), qui ont analysé un nombre restreint et sélectionné de mazarinades pour en montrer les traits linguistiques non standard, nous procéderons à des interrogations extensives, désormais possibles grâce au site web <http://mazarinades.org/>, développé depuis 2010 par l'équipe RIM (Recherches Internationales sur les Mazarinades) qui comprend un corpus de 2709 pièces de la collection conservée à la Bibliothèque Universitaire de Tokyo (environ 7.000 000 de mots).

Nous présenterons différents exemples de variation (essentiellement des études de cas concernant le lexique et la morphosyntaxe) qui permettront de corroborer l'idée, soutenue essentiellement par les chercheurs travaillant sur les 'remarqueurs', qu'il n'existait pas dans la France de la moitié du XVIIe siècle un système normatif de langue unique et que la « classicisation » ne s'est pas faite seulement en procédant à une épuration stricte.

En effet, l'inventivité lexicale et la liberté expressive dont font preuve les Mazarinades ont sans doute aidé la progression du français vers une plus grande souplesse, même s'il faut noter qu'au niveau grammatical ces textes ne s'éloignent que difficilement de la norme, vraisemblablement pour éviter toute ambiguïté dans la compréhension des messages qu'ils veulent faire circuler.

Ayres-Bennett Wendy, « Socio-historical linguistics and the history of French » *French language Studies* 17 (2001), pp. 159-177

Ayres-Bennett Wendy, *Sociolinguistic Variation in Seventeenth Century France*, Cambridge University Press, 2004

Lodge Anthony, « Histoire sociolinguistique du français de Paris », in *Université de tous les savoirs - Paris* ; (sous la dir. d'Y. Michau), Paris, Odile Jacob, 2004, pp. 257-285

Lodge Anthony, *A Sociolinguistic History of Parisian French*, Cambridge University Press, 2004